



III. de Raouf Karray extraite de  
[La Porte bleue] الباب الأزرق de Sonia  
Nimr, Tamer Institute for Community  
Education, 2018

Quel plaisir que de vous proposer une sélection avec autant de coups de cœur ! L'imaginaire et l'humour occupent une place importante dans ces ouvrages pour enfants et adolescents qui nous viennent des pays arabes. La prédominance des albums se confirme, et les bandes dessinées, traduites ou créées directement en arabe, se font remarquer dans le paysage éditorial : ainsi, saluons le travail des éditions NOOL Books, créées en 2018 à Paris, qui se dédie exclusivement à la bande dessinée en arabe.

Notons la création d'une nouvelle collection, Jad et Tala جاد وتالا chez Dar al-Salwa, en Jordanie, avec des titres ancrés dans la vie quotidienne des 3 ans et plus, un public souvent négligé dans la littérature pour la jeunesse du Monde arabe.

Cette sélection de notre Comité de lecture Monde arabe témoigne de la vitalité d'une production en plein essor. Bonnes lectures !

## Livres d'images

### ♥ [Affamés] جائعون جدا

Anas Abou Rahma, ill. Charlotte Chama

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2018

[28] p. : ill. coul. ; 22 x 23 cm

ISBN 978-9950-26-093-1

À partir de 2 ans

« Nous avons très faim, mais les lasagnes de maman étaient encore en train de cuire dans le four. On ne pouvait pas attendre, alors on s'est mis à courir et à sauter partout. La fève a dévoré l'ogre (habbat al-foul akalat al-ghoul), la noisette a dévoré l'hôtel (habbat al-boundouq akalat al-foundouq)... »

Un texte rimé, farfelu et charmant, accompagné de jolies illustrations, pour jouer avec les mots, même avec de très petits enfants. Le texte est très partiellement vocalisé. (MW)

### [Arij] أريج

Obada Taqla, ill. Alessandra Santelli

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

[32] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-24-622-0 : 17 €

À partir de 5 ans

De retour de l'école, Arij est maussade : la ville est polluée, pleine de fumées et d'odeurs désagréables. D'habitude, sur le chemin de la maison, elle croise « La grand-mère des roses » qui vend à bas prix des fleurs sur une charrette ; elles se parlent un peu au milieu des parfums des fleurs, et cela égaye la journée de la petite fille. Mais voilà, aujourd'hui la grand-mère des roses n'était pas à l'endroit habituel... Comme l'absence de la vieille dame se prolonge au fil des jours, Arij et sa mère décident d'aller lui rendre visite. Quand la fillette découvre le jardin magnifique de la dame, plein de couleurs et de senteurs, elle comprend pourquoi cette dernière est toujours calme et posée. Arij voudrait bien avoir un jardin aussi... Et voilà que la grand-mère des roses lui donne des plants variés pour cultiver son jardin !

Les illustrations sont pour beaucoup dans la réussite de ce livre. Les premières images sont en nuances de gris, la ville est grise, les personnages sont gris... Les touches de couleurs ne sont apportées que par les fleurs. Les couleurs explosent sur la double-page représentant le jardin de la vieille dame. L'illustration apporte une originalité bienvenue à un texte porteur d'un message écologique somme toute assez attendu. (HC)

### [Assil] أصيل

Salma Koraytem, ill. Avelinlin Ávelin  
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019  
[32] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm  
ISBN 978-9948-24-622-0 : 17 €  
À partir de 5 ans

La petite Yara a une relation privilégiée avec Assil (ou Pur-sang), le cheval qu'elle monte. Elle lui raconte ses secrets et a l'impression qu'il comprend tout ce qu'elle lui dit. Yara s'entraîne à la course d'obstacles avec Assil et elle a hâte de montrer son savoir-faire à ses parents ! Mais le jour où les parents viennent pour assister à l'entraînement pour la première fois, tout va de travers ! Yara est tendue, nerveuse, et Assil rate tout : il refuse de sauter le premier obstacle, et quand Yara insiste pour le faire sauter, il la désarçonne. La désillusion de la fillette est immense... Ses parents lui expliquent qu'il faut persister pour atteindre son but, et l'entraîneur lui dit que le cheval sent la nervosité de son cavalier et devient lui-même nerveux. Au bout de quelques semaines, Yara remontera en selle et Assil fera un parcours d'obstacles sans faute. De quoi démarrer une « carrière » de cavalière, faite de succès mais aussi d'échecs.

Si le volet éducatif de cet album est évident, il n'en reste pas moins que cet ouvrage est l'un des rares, dans la littérature jeunesse du Monde arabe, à mettre en scène une fillette passionnée d'équitation. Les illustrations aux couleurs vives et gaies, parfois inattendues (Assil est d'un beau bleu soutenu) alternent les angles de vue et installent une ambiance chaleureuse. (HC)

### [Le Berger des boules de neige] راعي كرات الثلج

Laura Romero, trad. de l'espagnol Haytham Lamah  
Beyrouth (Liban) : Samir, 2018  
32 p. : ill. coul. ; 24 x 21 cm  
ISBN 978-614-443-090-3 : 14 €  
À partir de 4 ans

Martin fait des boules de neige qui se mettent à le suivre, à bondir quand il bondit ! Ravi, il décide de devenir le berger des boules de neige. Il les cajole, leur raconte des histoires, joue à cache-cache avec elles. L'hiver avance, les boules deviennent de plus en plus grosses et facilement repérables durant les différents jeux. Mais voilà que le printemps arrive. Les boules fondent et à leur place poussent des fleurs blanches. Et notre berger des boules de neige se transforme en berger des fleurs...

Une petite histoire sympathique, servie par des illustrations gaies et dynamiques.

Cet album existe également en français : **Le Berger des boules de neige**, trad. de l'espagnol Roxanne Verron et Manon Badetz, ISBN 978-614-443-089-7. (HC)

### [Le Camion d'Oncle Radi] شاحنة العم راضي

Antoine M. Al-Chartouni, ill. Samar Al-Halabi  
Beyrouth (Liban) : Asala, 2018  
15 p. : ill. coul. ; 28 x 20 cm  
ISBN 978-9953-95-109-6 : 12 €  
À partir de 6 ans

Oncle Radi (signalons que ce prénom signifie « satisfait, content de son sort ») se lève chaque matin au chant du coq, entasse 40 briques de parpaing sur le vieux camion qu'il a hérité de son père et va les livrer sur un chantier de construction. Mais un jour sa femme lui dit : « Si tu en mettais 10 de plus, tu pourrais gagner un peu plus d'argent. » Oncle Radi calcule : « 40 briques + 10 briques, ça fait 50 briques ». Il les charge sur son camion et va les livrer. Le lendemain, c'est son fils qui lui suggère d'en mettre 20 de plus. Oncle Radi calcule : « 50 briques + 20 briques, ça fait 70 briques ». Il les charge sur son camion et va les livrer. Mais son camion commence à tirer la langue... Le lendemain, son voisin suggère d'en mettre 30 de plus. Oncle Radi calcule : « 70 briques + 30 briques, ça fait 100 briques ». Il les charge sur son camion et va les livrer... et son camion rend l'âme ! La réparation lui coûtera tout l'argent gagné en plus.

Outre un entraînement à l'addition, cet album a un objectif pédagogique clairement énoncé à la fin du livre par une page entière de conseils aux parents et enseignants : comment corriger une avidité mal contrôlée chez les jeunes enfants. Les illustrations sont suffisamment amusantes pour que le propos ne soit pas trop lourd. Le texte est entièrement vocalisé. (MW)

### [Collection Jad et Tala] سلسلة جاد وتالا

Taghreed al-Najjar, ill. Ali al-Zein

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2019

23 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

11,90 € chaque

À partir de 3 ans

Sans monstres ni paillettes, cette collection se concentre sur les événements de la vie quotidienne de Jad et de Tala, frère et sœur. Ainsi, nous suivons Jad et Tala durant une visite chez la femme médecin pour un vaccin : les deux enfants apprennent à dépasser leur crainte de l'aiguille grâce à la ruse de la femme médecin. Dans un second album, ils sauvent un oiseau inanimé trouvé dans le jardin, le soignent et le libèrent dès qu'il reprend des forces. La troisième aventure se déroule au zoo : la complicité de Jad et Tala est mise à rude épreuve : quel animal voir en premier ? La dispute éclate... Et le doudou de Tala est fait prisonnier par un singe dans une cage. Jad trouve le moyen de sauver le doudou... Et regagne l'estime de sa sœur !

Cette collection pour les petits est illustrée par Ali al-Zein. Chaque image illustre parfaitement une étape de l'aventure, ce qui facilite l'accès à ces albums : on peut tout comprendre en regardant les images. Taghreed al-Najjar, autrice au talent reconnu, offre aux petits lecteurs des livres qui leur sont tout à fait adaptés. Petit bonus : les titres sur les couvertures sont légèrement en relief et agréables à toucher. (HB)

[Et l'oiseau s'envola] و طار العصفور ISBN 978-9957-04-139-7

[Qui en premier ?] من أولاً؟ ISBN 978-9957-04-137-3

[Une visite chez la femme médecin] زيارة الطبيبة ISBN 978-9957-04-175-5

### [Damas. Histoire d'une ville] دمشق. قصة مدينة

Alaa Morteza

Gizeh (Égypte) : Dar Al Balsam, 2019

69 p. : ill. coul. ; 20 x 13 cm

ISBN 978-9776-17-1350

À partir de 10 ans

Originaire de la ville de Damas, l'autrice, Alaa Morteza, présente l'histoire de la ville où elle a grandi, une ville qui a vu naître sur son sol de multiples civilisations. L'autrice s'appuie sur les recherches d'historiens, d'archéologues et remonte les traces d'une existence qui date de 9 000 ans avant notre ère. Ses illustrations s'inspirent de l'art de la miniature représenté dans les anciens manuscrits.

Tout commence lorsque le jeune Katkatan vient voir sa tante Oum Adnan pour lui demander de lui tricoter une chemise et un gilet. Oum Adnan accepte à condition qu'il réponde à des questions sur la ville d'al-Cham, un nom utilisé couramment pour désigner Damas : où se situe-t-elle ? Qui l'a construite ? Qui lui a donné son nom ? Quel est son climat ? Quelle est sa source principale d'eau ? Où vivent ses habitants ?

Katkatan va se faire aider par plusieurs femmes. Il rend d'abord visite à Oum Fahman, qui lui parle de la localisation géographique de la ville et nomme les prophètes qui y ont séjournés ou qui sont enterrés dans la ville.

Oum Arfan, quant à elle, raconte qui l'a construite, évoquant des légendes et histoires célèbres autour de sa construction. Elle parle des traces archéologiques datant de la préhistoire, puis des Araméens, des Grecs, des Romains, des Omeyyades, citant les églises de la ville et ses mosquées, ses portes et ses rues, et ceci à travers 12 double-pages d'illustrations descriptives.

Quant à Oum Hamdan, elle parle de l'origine du nom al-Cham. Le jeune Katkatan se rend ensuite chez Oum Hassan qui lui parle du climat et Oum Radhouane de l'eau de Damas et de sa principale rivière. Enfin, Oum Joubran lui décrit l'intérieur des maisons damascènes, raconté dans six double-pages d'illustrations.

De retour chez sa tante, Katkatan peut répondre à toutes les questions sur la ville. Satisfaite, elle accepte finalement de lui tricoter sa chemise et son gilet.

En annexe, une liste de mots d'origine araméenne utilisés jusqu'à nos jours et les noms des mois de l'année qui sont d'origine syriaque avec leur sens. Enfin, cet album est enrichi par deux poèmes sur Damas de deux grands poètes arabes qui ont écrit sur la ville, Nizar Qabbani et Mahmoud Darwish. (NH)

### ♥ [Des maisons dans les arbres] منازل في الأشجار

Al-Hassan Benmouna, ill. Baraa al-Awour

Beyrouth (Liban) : Asala, 2018

16 p. : ill. coul. ; 28 x 20 cm

ISBN 978-9953-95-116-4 : 12 €

À partir de 5 ans

Un garçon plante un saule dans un petit jardin. Et si cet arbre grandissait, grandissait, si ses racines si fortes sortaient de terre et soulevaient une maison ? Et si, petit à petit, toutes les constructions étaient soulevées de terre par leurs racines ? On aurait une ville suspendue dans les airs ! Et comment feraient les habitants pour

descendre, monter, ou aller d'un endroit à l'autre ? Ils utiliseraient des échelles fabriquées spécialement par un menuisier, peut-être. Et imaginons qu'un jour nous passions dans le coin, nous pourrions dormir dans une maison qui se balancerait doucement...

Le texte entièrement vocalisé de cet album embarque le lecteur dans cette ville suspendue. Les illustrations, fraîches, joyeuses, pleines d'humour, plantent un décor à la hauteur de cet univers imaginaire. Une belle réussite ! (HC)

### ♥ [Écoute-moi] اسمعني

Rania Hussein Amin, ill. Walid Taher

Le Caire (Égypte) : Dar al-Balsam, 2018

32 p. : ill. coul. ; 27 x 22 cm

ISBN 978-977-6171-47-3

À partir de 5 ans

Karim aimerait bien que son papa partage avec lui le plaisir qu'il a à observer les oiseaux par la fenêtre, à construire une maison en cube, qu'il l'aide à faire son devoir de calcul... Mais Papa est toujours occupé : téléphone, match de foot, discussion avec Maman... Et la phrase que Karim rêve de lui dire reste coincée dans sa gorge et commence à l'étouffer. Jusqu'à ce qu'un jour, elle finisse par sortir : « Papa, tu veux bien me raconter une histoire ? ». Papa le serre dans ses bras, lui raconte une histoire, joue avec lui. Et depuis qu'il a réussi à prononcer cette phrase magique, le père et le fils passent de longs moments à parler et à jouer ensemble.

Certes, il est souhaitable de suggérer aux enfants qu'il est important d'arriver à exprimer leurs besoins, leur désir de partager des moments avec des parents très occupés. Malheureusement, beaucoup risquent de ne pas recevoir une réponse aussi positive et immédiate que celle illustrée dans cet album. Les enfants qui, renforcés par la lecture de cet ouvrage, prononceraient la phrase magique, risquent éventuellement – et même probablement – d'entendre en retour « mais-qu'est-ce-que-tu-veux-encore-tu-ne-vois-pas-que-je-suis-occupé ? ». Une mise en garde n'aurait peut-être pas été superflue...

Les charmantes et très expressives illustrations de Walid Taher apportent beaucoup de fraîcheur et de douceur à ce livre. Le texte est très partiellement vocalisé. (MW)

### [Éléphant, girafe ou cigogne ?] فيل زرافة أم لقلق؟

Nahla Ghandour, ill. Estelí Meza

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

[24] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-24-655-8 : 15 €

À partir de 6 ans

Quelle histoire déconcertante que celle de cet album ! Une petite fille raconte qu'elle joue avec ses amis et ses frères et sœurs dans le jardin. Ils aiment par-dessus tout grimper dans les branches du grand arbre et y jouer. Mais la petite fille ne peut pas le faire, elle se retrouve toute seule au pied de l'arbre. Le texte ne dit pas pourquoi, mais l'illustration la représente appuyée sur deux béquilles. Et la voici qui imagine des moyens d'accéder aux branches de l'arbre : en s'asseyant sur la trompe d'un éléphant qui la porterait jusqu'aux branches ? Accrochée au cou d'une girafe ? Portée par une cigogne ? Et puis tout d'un coup, sans transition, la voilà perchée sur une branche, appuyée sur ses béquilles, entourée d'enfants. On ne saura pas comment cela s'est fait.

Outre ce nœud manquant dans l'intrigue, plusieurs questions se posent : peut-on vraiment imaginer que tous les amis, frères et sœurs de notre héroïne, l'aient abandonnée à son triste sort, au pied de l'arbre, sans qu'il y en ait au moins un pour se soucier d'elle ? Qu'ils n'aient pas pensé à des façons de l'aider à monter dans l'arbre, ou à l'intégrer à leurs jeux ? Alors que les solutions imaginées par la petite fille s'inscrivent bien dans le domaine de l'imaginaire enfantin, le reste de l'histoire manque cruellement de crédibilité. La rupture dans la logique interne nuit à une histoire qui avait le mérite – fait assez rare dans la littérature de jeunesse arabe – de mettre en scène un enfant handicapé, même si son handicap n'est pas mentionné dans le texte. Dommage... (HC)

### [Fouchtakatou] فوشتاكاتو

Maryam al-Jamal, ill. Francesca Costanti

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

28 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-38-768-8 : 15 €

À partir de 5 ans

Sur la couverture de cet ouvrage, le visage de Nagham : elle regarde le lecteur à travers ses doigts écartés qui couvrent en partie son visage. Retournons le livre. Nous voyons l'arrière de la tête de Nagham, et au premier plan, un écureuil qui nous regarde, lui aussi, à travers ses doigts écartés.

Ouvrons l'album et écoutons Nagham. Après la naissance de sa petite sœur, Nagham se sent délaissée. Toute la famille est occupée par le bébé, plus personne ne s'occupe d'elle. Elle commence à se ronger les ongles. Mais sa maman lui propose un jeu étrange. Chaque fois qu'elle verra Nagham ronger ses ongles, elle lui dira un mot magique : « Fouchtakatou ». Et Nagham devra retirer ses doigts de sa bouche... Nagham se prend au jeu et va bientôt cesser de se ronger les ongles. Mais elle veut bien continuer à jouer à « Fouchtakatou », parce que ce mot fait rire sa petite sœur....

La fillette évolue dans un univers contemporain, coloré dans une gamme restreinte de couleurs froides. Le graphisme est original - cheveux, cils et sourcils, font l'objet d'un travail minutieux, la carnation des visages est rendue par une technique qui évoque celle de la fresque. Elle est souvent accompagnée d'un petit écureuil, son double. On notera également la présence, au fil des pages, de glands de chêne, souvent grignotés, rappel graphique des ongles rongés. Les glands figurent en motif répété sur la couverture du berceau de la petite sœur, comme sur les pages de garde de l'album, ce qui témoigne du soin apporté par l'illustratrice italienne Francesca Cosanti à la réalisation de ce livre. Chaque scène fait l'objet d'une double-page. Les illustrations sont pour la plupart très parlantes et le plus souvent légendées d'une ou de deux courtes phrases. L'histoire, qui nous est racontée par la fillette, use de mots simples – hormis le mot magique – et en partie vocalisés.

Ce bel album, qui met en scène ce qu'éprouve un jeune enfant à l'arrivée d'un bébé dans la famille, peut aider les parents à dédramatiser cet événement. (LV)

### **[Je suis un géant]** أنا عملاق

Mohammed Darwich, ill. Abdel Razak Al Salihani

Beyrouth (Liban) : Asala, 2018

16 p. : ill. coul. ; 28 x 20 cm

ISBN 978-9953-95-039-6 : 17,50 €

À partir de 6 ans

Un petit garçon rêve de devenir un géant. Cela lui faciliterait tellement la vie ! Il pourrait acheter des glaces avant tout le monde, traverser la rue plus facilement, et gagner au football avec ses amis. Sauf qu'être géant, ça n'a pas que des avantages...

Le point positif de cet album réside dans la légèreté du texte, ce qui n'est pas déplaisant, mais surtout dans les illustrations aux couleurs chaudes, qui apportent une jolie touche artistique à l'histoire. L'album se lit rapidement, mais les double-pages de dessins nous incitent à prendre le temps de chercher les détails dans les couleurs. (NS)

### ♥ **[Le Meilleur monde du monde]** أحلى عالم في العالم

Laura Romero, trad. de l'espagnol Haytham Lamah

Beyrouth (Liban) : Samir, 2019

40 p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-614-443-095-8 : 14 €

À partir de 4 ans

Lucas construit un monde avec des briques : des tours, une route... Survient le renard, qui trouve ce monde fabuleux. Il voudrait bien y vivre, mais voilà, il lui faudrait une forêt pour y mettre son terrier. Qu'à cela ne tienne : Lucas « construit » une forêt. Après c'est au tour de l'ours, puis de l'oie, du berger, du dragon, de l'ogre et de la sirène de s'extasier devant ce monde et de demander des aménagements spécifiques. À la fin, Lucas a créé le plus fabuleux des mondes où lui-même peut vivre, un monde peuplé par tous les personnages qu'il a rencontrés.

Un album en randonnée, rythmé par la répétition des affirmations des personnages, qui arrive à rendre la fraîcheur d'un monde rêvé à hauteur d'enfant.

Cet album existe également en français : **Le Meilleur monde du monde**, trad. de l'espagnol Roxanne Verron et Manon Badetz, ISBN 978-614-443-094-1. (HC)

### **[Mes chaussettes folles]** جواربي المجنونة

Hanada Taha, ill. Joaquín Campllonch

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

16 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-38-775-6 : 16 €

À partir de 3 ans

Un petit garçon nous présente ses chaussettes, ses nombreuses chaussettes, étonnantes et surprenantes. L'illustrateur argentin Joaquín Campllonch s'en donne à cœur-joie pour mettre en scène toutes ces chaussettes, utilisant tantôt la pleine page, tantôt la double-page, et jouant sur les oppositions de taille, de forme, et d'utilisation imaginée : il fait d'une chaussette une montagne, d'une autre une maison, d'une troisième, une niche pour le chien... Et dès la couverture, le petit garçon vogue dans la nacelle d'un ballon dirigeable... en forme de chaussette. Les illustrations sont faites à la gouache, au crayon-cire et aux crayons de couleur, tantôt

sur fond de couleur, tantôt sur fond blanc, comme sur les pages de garde, où d'innombrables chaussettes aux motifs variés vont sagement par paires. À chaque page ou double-page correspond une courte phrase jouant sur les rimes et les allitérations, partiellement vocalisée. Les enfants, aidés éventuellement d'un adulte, auront plaisir à regarder et à lire cet album plein de fantaisie. (LV)

### **[Nous sommes tous des artistes]** كلنا فنانون

Shama Khan, trad. Fatima Sharafeddine, ill. Joaquín Campllonch

Sharjah (Émirats Arabes Unis) : Kalimat, 2018

26 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-24-792-0 : 12 €

À partir de 3 ans

Un album avec des personnages hauts en couleurs pour parler d'art. L'art est partout, et à la portée de tous. Nous sommes tous artistes car nous pratiquons l'art lorsque nous découpons des papiers, peignons des toiles sur le mur du salon, ou quand nous fabriquons des origamis avec les documents des parents, ou lorsque nous assemblons les légumes et les fruits dans la cuisine pour en faire un gratte-ciel.

Cet album tendre met à l'honneur la créativité artistique des enfants. Il suffit juste d'accepter cette vérité : ils sont tous artistes ! (SA)

### **[Ombre]** طيف

Lisbel Gavara, trad. Amal Naser

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018

24 p. : ill. coul. ; 25 x 28 cm

ISBN 978-9948-02-661-7

À partir de 6 ans

Elle regarde son visage dans le miroir. Ses yeux pleins de solitude. Elle sent qu'elle est différente des enfants qu'elle connaît.

Des cheveux doux et blanc, une peau pâle, des yeux gris. Elle passe son temps dans sa chambre en compagnie de son ombre. Elle préfère les jours pluvieux. Quand l'averse s'arrête, elle est fascinée par l'apparition d'un merveilleux arc-en-ciel avec ses couleurs. Elle rêvait de l'atteindre un jour. Elle a très vite compris qu'il est impossible de l'attraper. Depuis, elle est triste et ne regarde plus le ciel. Mais la boîte d'aquarelles offerte par sa mère pour colorier les nuages va lui permettre de voir l'arc-en-ciel apparaître sur son bureau.

C'est une histoire de différence, d'amour et d'estime de soi. À travers des métaphores, des images et un style poétique, nous découvrons le rêve d'une petite fille albinos. Physiquement différente des enfants qui l'entourent, elle est également différente par sa passion pour atteindre et obtenir les plus belles choses du monde.

Nous apprenons, à la fin de l'histoire, que le plaisir et l'essence de la beauté n'apparaissent que lorsque nous les partageons avec les autres.

Le texte est partiellement vocalisé. Les illustrations sont légères et douces, aux couleurs pastel. (NH)

### ♥ **[La Porte bleue]** الباب الأزرق

Sonia Nimr, ill. Raouf Karray

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2018

32 p. : ill. coul. ; 27 x 22 cm

ISBN 978-9950-27-019-0

À partir de 6 ans

Il y a dans la maison de la petite héroïne de cet album une porte bleue, appuyée contre un mur, une porte qui ne sert à rien. Elle s'étonne qu'on ne s'en débarrasse pas, mais son père lui explique qu'elle appartient à son grand-père. Une nuit, par hasard, elle voit son grand-père s'asseoir sur la porte... et disparaître avec elle, puis revenir au petit matin. La nuit suivante, elle décide de sauter sur la porte juste avant qu'elle ne disparaisse. Comme un tapis volant, la porte les transporte, son grand-père et elle, au-dessus du camp de réfugiés où ils habitent jusqu'à « la mer de Jaffa », et enfin se pose sur des ruines entourées d'arbres morts. Dès que le grand-père les touche, les arbres renaissent et se couvrent de pommes, de poires et de grenades. Le village (dont est originaire le grand-père, réfugié palestinien) se relève de ses cendres lorsqu'ils le traversent. Là-bas, le grand-père se transforme en petit garçon rieur et joueur. Nuit après nuit, ils réitèrent leur promenade secrète, jusqu'à ce qu'un jour, la porte disparaisse. Son père lui annonce que le grand-père est mort. « Mon grand-père et sa porte magique me manquent, mais je n'ai pas pleuré et je n'ai pas été triste, car je sais quelque chose que les autres ne savent pas : que grand-père est assis au bord d'un petit ruisseau dans lequel il trempe ses pieds, et qu'il envoie des bateaux en papier au bout du monde ».

Le thème et le texte sont assez convenus, mais les éblouissantes illustrations du peintre tunisien Raouf Karray, à la fois naïves, expressives et magnifiquement colorées, font de cet album une véritable œuvre d'art.

Paradoxe : la splendide calligraphie utilisée par l'artiste est typiquement maghrébine, et sera peut-être un peu difficile à déchiffrer en Palestine, où ce livre est publié. Le texte est partiellement vocalisé. (MW)

♥ **Shyness is my problem** مشكلتي خجلي

Rania Zbib Daher, trad. Fida Barakat, ill. Maya Majdalani

Beyrouth (Liban) : Academia International, 2019

23 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm

ISBN 978-9953-37-295-2

À partir de 5 ans

Sur la couverture, une petite fille, une expression inquiète sur le visage, bras croisés, sous un nuage rouge et un ciel pluvieux. Nous découvrons rapidement que le nuage rouge n'est rien d'autre que la timidité : un problème qui envahit la vie de la petite fille, l'empêche de rencontrer des amis et scelle sa bouche. Un réel souci, qui grandit avec la fillette, jusqu'à devenir son compagnon le plus proche. La seule façon de dompter ce monstre rouge est de le confronter, et c'est le monstre lui-même, prenant forme humaine, qui affirme : « je ne suis pas ton problème. Le problème c'est que tu crois que j'en suis un. » La timidité n'est qu'un trait de caractère que chacun devrait intégrer à sa personnalité afin qu'il ne devienne pas un obstacle à l'épanouissement. Plus l'histoire s'approche de son dénouement, plus le fil long et rouge qui représente la timidité se superpose à la petite fille jusqu'à orner sa robe, désormais brodée en rouge.

Un album qui aborde la thématique de la timidité avec finesse et de manière positive. (HB)

**[Le Taureau qui a volé les bottes du kangourou]** الثور الذي سرق جزمة الكنغر

Khaled Joumaa, ill. Khaled Jarrada

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2019

40 p. : ill. coul. ; 27,5 x 21 cm

ISBN 978-9950-27-015-2

À partir de 7 ans

Le taureau a volé la paire de bottes du kangourou, et le menace à chaque fois que ce dernier le traite de voleur. Il faudra alors au kangourou l'aide de bien d'autres animaux pour renverser la loi du plus fort.

Il s'agit d'un album bien long, et la lecture traîne légèrement, mais on se surprend à vouloir continuer de le lire et de planifier la stratégie de reprise de la fameuse paire de bottes avec le kangourou. Il faut dire que les illustrations, et plus précisément l'expression anthropomorphique des visages des animaux est tellement riche et diversifiée que l'on s'attache aux personnages. Un album que nous recommandons pour la complexité agréable de son intrigue, ainsi que pour la richesse des images. (NS)

**Tifirellas. Le secret des signes Berbères** ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ

Christine Dumont Léger, ill. Cassandre

Casablanca (Maroc) : Yanbow al-Kitab, 2019

[52] p. : ill. coul. ; 30 x 22 cm + CD

ISBN 978-9920-771-06-1 : 18 €

À partir de 7 ans

Deux amies, une boîte contenant des signes mystérieux, une grand-mère qui initie les fillettes aux secrets des signes représentés dans les tissages réalisés par les femmes berbères : ce texte poétique introduit le lecteur à la culture amazighe, à l'alphabet tfinagh et aux signes tissés par les femmes. Le livre n'est pas entièrement bilingue, mais des phrases en tfinagh le parsèment. En fin de volume, les signes utilisés dans les tissages sont présentés, accompagnés d'une explication sur leur symbolique. Une double-page documentaire introduisant à la culture berbère clôt l'ouvrage.

Un CD accompagne le livre ; on peut y écouter l'histoire lue en français sur un fond musical (flûte traversière et chants), ainsi que des passages dits en tamazight marocain. Une occasion de découvrir un aspect de la culture berbère, rarement représentée dans la littérature jeunesse du Monde arabe. (HC)

## Premières lectures

**[Nous avons une maison]** كان لنا بيت

Sana Ali al-Haraka, ill. Bah Ya Bah Group

Beyrouth (Liban) : Asala, 2018 (Ma abchaa houroub al-kibar !)

27 p. : ill. coul. ; 20 x 14 cm

ISBN 978-9953-95-064-8

À partir de 8 ans

Un jeune garçon nous explique comment il est passé des peurs de l'enfance à la peur qui l'a assailli avec l'arrivée de la guerre : peur ressentie lorsque des obus ont fait trembler les murs de la maison, mis le feu aux arbres du jardin, peur née devant les larmes de sa mère et l'impuissance de son père resté sans voix face à la situation, peur dominante et irréprouvable qui a jailli lorsqu'un obus a frappé la maison, contraignant sa famille à l'exil, loin des leurs, et brisant le rêve d'une vie normale.

Ce récit au passé, qui commence par l'évocation de la maison familiale, entourée d'un jardin avec ses arbres fruitiers, est composé comme un poème ou un chant de deuil, avec des refrains et des reprises. Écrit dans une langue simple, avec des mots de tous les jours, ce récit empreint de lyrisme peut, malgré certaines maladresses, aider à comprendre la fracture causée par l'irruption de la guerre dans une vie d'enfant.

Les illustrations qui évoquent le cinéma d'animation ou les mangas, si elles rendent compte des destructions provoquées par la guerre, peinent un peu à illustrer les passages métaphoriques du texte. Elles sont assez décevantes. Le texte est en partie vocalisé ce qui facilitera une lecture autonome. (LV)

## Contes

### ♥ 10 fables d'après Kalila et Dimna d'Ibn El Muqaffa عشرة خرافات عن كليلة ودمنة لابن المقفع

Slaheddine Ayachi, ill. Elisabeth Alglave, trad. en arabe Mohamed El Abed et Rafiqah Bhouri  
Sousse (Tunisie) : Éditions Iris, [s.d.]

[127] p. : ill. coul. ; 18 x 21 cm

ISBN 978-9938-16-087-1 : 22 €

À partir de 7 ans

Ce magnifique album bilingue présente dix fables tirées du célèbre livre de *Kalila et Dimna*, ce monument de la littérature arabe classique en prose qui a eu une influence considérable sur la littérature mondiale, car il en existe d'innombrables traductions ou reprises. Ce livre de sagesse à l'usage des rois est composé en Inde au IV<sup>e</sup> siècle. Au VI<sup>e</sup> siècle, la célébrité du livre ayant traversé les frontières, le roi de Perse l'envoie chercher en Inde et le fait traduire en pehlevi. Il passera ensuite au syriaque, à l'arabe au VIII<sup>e</sup> siècle, puis au grec dès le XI<sup>e</sup> siècle, qui donnera à son tour des versions slave, latine, allemande et hébraïque... pour aboutir enfin à la brillante adaptation par La Fontaine de nombre de ces fables.

Légèrement adapté pour le rendre plus accessible aux enfants, sans toutefois le dénaturer, le texte est accompagné de splendides illustrations très inspirées des peintures qui agrémentaient les manuscrits arabes anciens.

Une vraie réussite qui permet de découvrir ces fables pleines de sel et de malice ! On regrettera seulement que le système d'enchaînement des fables les unes dans les autres – qui fait une grande partie du charme de l'ouvrage d'origine – n'ait pu être conservé et que l'introduction présentant l'histoire du livre et de son auteur soit trop succincte.

Chaque fable a également été publiée indépendamment, sous la forme d'un petit album à couverture souple à prix très réduit. (MW)

### ♥ [Le conteur a dit] قال الراوي

Muhammad Al-Aqous, ill. Ahmed Madboly

Le Caire (Égypte) : Nour al-Maaref, 2018

32 p. : ill. coul. ; 20 x 25 cm

ISBN 978-9778-40-042-7 : 12 €

À partir de 9 ans

Si vous cherchez un recueil de contes inédits et variés, voici un livre riche de 16 contes inspirés de la tradition orale des conteurs arabes. Ils sont tous introduits par l'énoncé usuel : yuhkâ ... (on raconte que...), qui amorce des récits courts (une page pour chaque conte), mais semés d'intrigues et animés par un suspens nécessaire à tout bon conte. Servis par une très belle plume, les textes, entièrement vocalisés, reprennent des figures familières, telles le cadî, le berger, le sultan ou le chacal. Chaque double page propose, sur la page de droite, le texte dans une sorte d'arc d'arabesques et sur celle de gauche des illustrations hautes en couleur, reprises à partir de peintures à l'eau et à l'encre.

Le livre est plein d'humour et d'enseignements. Il pourrait être un très bon outil de travail pédagogique et un support pour développer l'imagination des petits... et des grands. (SA)



## Romans

### Captifs

Lenia Major

Beyrouth (Liban) : Samir, 2018

165 p. ; 14 x 21 cm

ISBN 978-6-144433-68-3 : 12 €

À partir de 13 ans

Sean est un jeune adolescent solitaire pas tout à fait comme les autres. Il possède comme sa mère le don de souvenance, il « lit » l'histoire de ceux à qui appartiennent les objets qu'il touche. Cette capacité extraordinaire est une malédiction pour lui. Aujourd'hui il doit aider sa mère dont le don fait défaut alors qu'elle doit s'en servir pour décrocher un nouvel emploi. Sean ne sait pas encore que c'est le début d'une grande aventure. Pendant l'entretien d'embauche, Sean, qui a accompagné sa mère, ramasse par réflexe un choucou tombé par terre. En touchant le tissu, il va voir le kidnapping de Sylvia, la fille du futur patron de sa mère. Commence alors une course contre la montre pour sauver Sylvia. Sean se retrouve à partager les pensées d'une adolescente effrontée, drôle et courageuse.

Le lecteur vit les sentiments et les émotions des deux adolescents grâce à l'alternance dans le récit des passages où Sean est lui-même et de ceux où il est dans la tête de Sylvia. On retrouve dans ce roman la plume énergique et pleine d'humour de Lenia Major dans une aventure qui nous maintient en haleine jusqu'au bout. (SR)

### [Celui qui a perdu l'amour... le donne] فاقد الحب... يعطيه

Rania Hussein Amin, ill. quatre participantes à un atelier animé par Sahar Abdallah et Rania Hussein Amin

Gizeh (Égypte) : Dar al-Balsam, 2018

109 p. : ill. coul. ; 21 x 15 cm

ISBN 978-9776-17-137-4

À partir de 10 ans

Trois histoires qui s'enchevêtrent et font écho à la vie que vivent ceux qui se retrouvent à la rue.

Un chien, un petit garçon (Djamal) et Oum Mohammad se rencontrent et se lient d'amitié. Ils sont tous à la rue. Leur amitié leur permet d'affronter la dureté de la vie qu'ils mènent et les aident à s'en sortir.

Les récits sont criants de réalisme et très émouvants. Ils nous éclairent sur les dangers qu'encourent les gens sans toit, soumis à la faim, au froid et au regard méprisant ou indifférent des passants.

Un beau texte, attachant et sensible.

Cet ouvrage est le résultat d'un atelier mené par l'autrice, psychologue, avec quatre adolescentes qui ont chacune illustré l'histoire d'un personnage. (SA)

### ♥ [Les Villes déconnectées] المدن غير الموصولة

Mahmoud Outb, ill. Ahmad Hassani

Gizeh (Égypte) : Dar al-Balsam, 2019

63 p. : ill. ; 22 x 10,5 cm

ISBN 978-9776-17-141-1

À partir de 12 ans

Trente et un récits philosophiques à travers lesquels le lecteur voyage entre trente et une villes qui, tantôt sont similaires aux nôtres, tantôt aspirent à une utopie où règne une ambiance de contes et légendes. Ces récits philosophiques abordent diverses thématiques comme la vérité, l'altérité, le pouvoir de l'argent, le temps, la valeur des sens. L'utopie, selon ces récits, n'est pas inatteignable, puisque « toutes les villes ont des clés » comme le mentionne la dernière page du recueil. Les illustrations sont monochromes et mystiques : des silhouettes humaines, des calligrammes, des formes qui rappellent les mandalas et une ambiance spirituelle. La mise en page est en elle-même une parfaite illustration du titre de chaque récit : toute la page s'assombrit pour être en phase avec l'histoire d'une ville qui baigne dans l'obscurité de la nuit, et la ville construite de miroirs se reflète également dans l'agencement du texte. Un recueil à mettre entre les mains de toute personne passionnée de récits philosophiques et poétiques. (HB)

## Bandes dessinées

### ♥ [Al-Khaldiya] الخالدية

Milan Hulsing ; traduit en arabe égyptien Mohamed Elbesatie

Paris (France) : NOOL, 2018

120 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm

ISBN 978-2-902064-03-8 : 14 €

À partir de 14 ans

Salem est un fonctionnaire qui connaît parfaitement les rouages de l'administration égyptienne. Au fil des jours, un plan diabolique pour détourner de l'argent public prend forme dans son esprit : il va créer de toutes pièces, dans les archives administratives, une ville entière, Al-Khaldiya – qu'il situe dans le Delta du Nil – afin de se faire verser les salaires des fonctionnaires de police chargés d'y faire régner « l'ordre » face aux multiples menaces qui la guettent : terrorisme, communisme, islamisme, syndicalisme... Ses nuits se passent à rédiger des rapports sans fin pour abuser ses supérieurs, et afin de mieux visualiser la configuration de la ville, il en construit un modèle réduit avec de l'argile dans son propre appartement. La ville commence à occuper de plus en plus de place dans son esprit et il perd peu à peu le sens des réalités.

Les belles planches sépia ou ocre - selon qu'il s'agit des scènes se déroulant dans la vie réelle ou dans la cité imaginaire d'Al-Khaldiya – rendent bien le caractère onirique et étouffant de cet univers qui finira par engloutir Salem.

Dénonciation à peine voilée du régime de Mubarak et de la corruption qui le gangrène, ce roman graphique est l'adaptation du roman éponyme de l'écrivain égyptien Mohammed El Bisatie paru en 2004. D'abord publié en néerlandais en 2011, à la veille du soulèvement de la place Tahrir, il a été traduit dans de nombreuses langues, dont le français sous le titre *Cité d'argile*. Enfin, une traduction en arabe dialectal égyptien est publiée par les éditions NOOL Books, jeune maison d'édition créée en 2018 à Paris, qui veut publier des bandes dessinées et des mangas en arabe, qu'elles soient créées ou traduites dans cette langue, et contribuer à ce que ce genre soit de plus en plus présent sur le marché du livre arabe. (MW)

### ♥ [Antara] عنتره

Mumen Hilmi, ill. Ashraf Ghori

Sharjah (Émirats arabes unis) : Comics, 2018

54 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-994-839-129-6 : 19 €

À partir de 8 ans

Cette très belle bande dessinée, publiée par Comics (du Groupe Kalimat), est la première, dans la production de cette maison d'édition, à avoir été écrite directement en langue arabe. Elle est aussi la première à être consacrée à un héros arabe du VI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de l'illustre chevalier poète, auteur d'une *mu'allaqa* (long poème suspendu) : Antara Ibn Shaddad, dont les aventures sont magnifiquement illustrées par le bédéiste Ashraf Ghori.

Né esclave, d'une mère abyssinienne et d'un père arabe noble, ce personnage atypique a longtemps souffert du fait que son père ne l'ait pas reconnu, ainsi que du mépris des nobles de sa tribu en raison de la couleur de sa peau et de ses origines. Doté d'un physique atypique, grand et robuste, Antara devient le guerrier le plus puissant de sa tribu, les Bani 'Abs, mais il demeure esclave, jusqu'au jour où la tribu est attaquée par ses ennemis, les Tâ'i. Refusant de se battre en étant esclave, Antara gagne son affranchissement.

La bande dessinée fait également la part belle aux amours lyriques de Antara et Abla et au grand défi lancé à Antara pour gagner la main de celle-ci.

Le coup de crayon est énergique et les illustrations sont tantôt en couleurs vives, tantôt en noir et blanc, et donnent une tonalité grandiose à l'ensemble. Le décor ainsi que les costumes sont inspirés des paysages arabes pré-islamiques, même si on relève également des touches se rapprochant davantage des illustrations de célèbres personnages de bandes dessinées occidentales.

Par cette BD, Kalimat fait le choix d'un personnage culte, représentatif de la culture arabo-musulmane. Il s'agit là d'une ode touchante à l'amour, à la noblesse des sentiments, à la force du cœur. (SA)

### Série [Barefoot Gen] سلسلة جن الحافي

Keiji Nakazawa, trad. du japonais par Maher El-Sherbini

Le Caire (Égypte) : Al-Mahrousa Center, 2018

295 p. : ill. ; 21,5 x 14,5 cm

10 €

À partir de 15 ans

Le projet ambitieux de Maher El-Sherbini est de traduire du japonais la série manga Barefoot Gen (Gen d'Hiroshima en français). Ambitieux non seulement par la complexité de la traduction d'un manga, mais aussi par la gravité du sujet : la bombe nucléaire s'abattant sur la ville de Hiroshima, en 1945.

Cette série n'est donc pas d'une grande légèreté. Bien que les illustrations soient caricaturales, les expressions faciales très imprégnées de la culture comique du manga, et les dialogues drôles, le sujet et l'arrière-plan de l'histoire en font une série lourde d'émotions et de violence. Nous le recommandons pour les lecteurs adolescents, et pour les adultes aussi. (NS)

Tome 1 : ISBN 978-977-313-712-0 : **[L'Apparition du petit Gen]** ظهور الصغير جن

Tome 2 : ISBN 978-977-313-723-6 : **[Marche sur les blés avec les pieds]** دوس على القمح بالأقدام

Tome 3 : ISBN 978-977-313-724-3 : **[L'Apparition des bourgeons]** ظهور البراعم

Tome 4 : ISBN 978-977-313-730-4 : **[La Maturation du blé vert]** نضوج القمح الأخضر

Tome 5 : ISBN 978-977-313-763-2 : **[Une guerre sans fin]** حرب لا تنتهي

### ♥ **[Coltrane]** كولترين

Paolo Parisi, trad. en arabe égyptien par Mohammed Abdelaziz

Paris (France) : NOOL, 2018

120 p. : ill. ; 24 x 17 cm

ISBN 978-2-902064-01-4 : 12 €

À partir de 14 ans

Cette bande dessinée, traduite de l'italien (traduite également en français sous le titre : *Coltrane : A love supreme*) s'adresse aux aficionados de cet immense saxophoniste américain qui a marqué le jazz de la deuxième moitié du vingtième siècle au même titre que Miles Davis, Art Blakey, Archie Shepp, Albert Ayler, Bill Evans et tant d'autres avec lesquels il a joué et cheminé. L'auteur a fait le choix de ne pas raconter la vie de Coltrane de manière chronologique, mais d'évoquer sa vie à travers des flashes dans lesquels s'entrecroisent les époques, les lieux, les événements politiques qui ont marqué sa génération, les personnages... personnages parmi lesquels il est parfois difficile de se retrouver, d'autant que le dessin un peu imprécis ne permet pas toujours de reconnaître facilement les visages. Le résultat est néanmoins touchant et captivant.

La version arabe, en dialectal égyptien, tente de rendre tant bien que mal le texte foisonnant, parfois mystique, comme la quête de Coltrane lui-même. Elle est publiée par les éditions NOOL Books, jeune maison créée en 2018 et basée à Paris, qui se présente ainsi : « Notre mission principale est de publier et de traduire des bandes dessinées et des mangas, ainsi que de contribuer au développement du marché de la bande dessinée dans le monde arabe. » Elle a déjà à son actif une dizaine de très beaux titres ! (MW)

## Documentaires

### **[Le Ciel coloré de Samia]** سماء سامية الملونة

Houda Chawa, ill. Samia Halabi

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2017 (Histoire de l'art plastique palestinien)

36 p. : ill. coul. ; 30 x 22,5 cm

ISBN 978-9950-27-012-1

À partir de 6 ans

Samia Halabi est une artiste-peintre qui pratique l'art abstrait. Elle observe la nature et les éléments qu'elle côtoie dans sa vie quotidienne puis les recompose et les construit en lignes, triangles, cercles ou carrés. Elle examine le monde de près, analyse les sons, les mouvements, les lumières et les détails du monde environnant. Elle peut entendre le bruit de la pluie sur les routes ou le bruit des vagues qui agitent la mer. À travers la fenêtre de son atelier, elle peut voir un œil de tigre briller dans une forêt verte ou un panda construisant un nid dans une forêt de bambous. Elle transforme les éléments en formes géométriques, en aplats de couleurs, par des traits de pinceaux larges ou fins.

Samia Halabi est une artiste palestinienne influente. Que ce soit à New York ou en Palestine, Samia choisit les éléments de ses peintures et emporte avec elle les couleurs des lieux qu'elle visite, les nuances des vergers de Palestine et des oliviers.

Une vingtaine de toiles de l'artiste illustre *Le Ciel coloré de Samia* سماء سامية الملونة. Ce titre fait partie de la collection Histoire de l'art plastique palestinien » : l'Institut Tamer cherche à faire connaître, à travers cette collection, les artistes et fondateurs de l'art palestinien de façon simple et sympathique. (NH)

**[Ibn Rushd (Averroès)]** ابن رشد

Fatima Sharafeddine, ill. Hassan Amah Kon Tarmasry

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2017

[46] p. : ill. coul. ; 29 x 24 cm

ISBN 978-9948-18-137-8

À partir de 12 ans

Les éditions Kalimat enrichissent leur collection sur les grands penseurs du Moyen-âge avec un album racontant la vie et l'œuvre d'Ibn Rushd (Averroès). Ibn Rushd a vécu au XI<sup>e</sup> siècle en Andalousie. En Occident, il est surtout connu en tant que philosophe pour son commentaire de l'œuvre d'Aristote mais, comme tous les éminents intellectuels de son époque, son œuvre touche à de multiples domaines. Il était aussi juriste, médecin, astronome et mathématicien. Cet album rend compte de la richesse de sa formation et de ses domaines d'intervention et constitue une introduction de qualité pour les jeunes lecteurs sur la vie et l'œuvre de ce grand personnage. Malheureusement, comme pour les albums précédents, on regrette que l'illustration ne vienne pas mettre en valeur le propos. Les dessins, réalisés à l'ordinateur, imitent la technique du pochoir dans des couleurs étonnantes (les personnages ont parfois une teinte verdâtre peu attrayante). Ils n'accompagnent pas le propos documentaire du texte et donnent l'impression que l'on a plutôt affaire à une histoire imaginée. Le texte est très partiellement vocalisé et évoque certaines notions philosophiques qui peuvent être ardues à comprendre pour de très jeunes lecteurs. (SR)

**[Où sont les éléphants ?]** أين ذهبت الأفيال ؟

Yassir Faez

Le Caire (Égypte) : Tofoola, [s.d.]

24 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm

[Sans ISBN]

À partir de 7 ans

Le documentaire, récit de voyage d'un jeune arabe en Thaïlande, aborde quelques caractéristiques géographiques, historiques et culturelles du pays, avant d'entrer dans le vif du sujet : le trafic d'ivoire et la chasse aux éléphants dans le monde. Des statistiques et des données sensibilisent aux dangers du braconnage et du trafic des défenses d'éléphant. Des termes techniques en anglais sont également indiqués.

Une solution alternative est proposée : une plante ressemblant fortement à l'ivoire et peu onéreuse peut remplacer ce dernier, son coût est moindre et ainsi les éléphants seront protégés : il s'agit du palmier à ivoire.

Ce documentaire, bien organisé, est agrémenté de photographies et pourrait servir de base pour aborder les sujets liés à l'écologie et à la sauvegarde de la planète. (SA)

**[Pensées dans le quartier et à la maison]** أفكار في الحارة والدار

Idée et réalisation Tamer Institute for Community Education

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2018

58 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm

ISBN 978-9950-26-065-8

À partir de 4 ans

Idée originale que ce cahier d'activité publié par l'Institut palestinien Tamer qui a pour objectif d'encourager le dialogue au sein de la famille, tout en développant l'imagination et la créativité. Il s'agit aussi d'aider les enfants à reconnaître puis à exprimer leurs émotions. Il se présente sous la forme de double-pages consacrées chacune à un thème, la page de droite comportant un petit texte-support et celle de gauche réservant un espace où l'enfant et sa famille vont pouvoir écrire ou dessiner.

L'enfant et sa famille sont d'abord invités à partir en voyage dans un « monde étrange », à se trouver un nouveau nom et une nouvelle forme, humaine ou animale. Puis nous allons à la rencontre des histoires que l'enfant a préférées, des activités qu'il aime faire avec ses parents ou ses frères et sœurs, des objets bizarres qu'il a vus, des odeurs qu'il apprécie, des situations agréables ou difficiles qu'il a vécues, etc. Un bon support, donc, pour pouvoir échanger autour de différents thèmes et inventer ses propres histoires... (MW)

**Responsable de la rubrique :**

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

**Rédactrices :**

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Haïfa Braïki (HB), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Naïla Hanna (NH), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Sarah Rolfo (SR), Marseille

Nathalie Sfeir (NS), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris  
Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris  
Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris